Deschamps botaniste herborisant en Nouvelle-Calédonie en 1793

par André Guillaumin *

L'expédition envoyée en 1791 par Louis XVI à la recherche de La Pérouse était commandée par le contre-amiral Bruni d'Entrecasteaux avec le capitaine de vaisseau d'Herminy d'Auribeau sur la « Recherche » et le capitaine de vaisseau Huon de Kermadec sur l' « Espérance ».

De Kermadec mourut à Balade (Nouvelle-Calédonie) le 6 mai 1793, d'Entrecasteaux, entre les Santa Cruz et Waïgou, le 17 juin 1793, si bien que le commandement revint à de Rossel, premier lieutenant, après le décès de d'Auribeau à Samarang (Java) en 1794.

L'état-major scientifique comprenait cinq naturalistes : Jacques Julien Houtou de Labillardière et Louis Auguste Deschamps, botanistes, le chanoine Louis Ventenat, en même temps aumônier de la « Recherche », C. A. G. Riche et Blavier, minéralogistes ; deux ingénieurs-géographes : Charles Louis Beautemps-Beaupré et Jouvency ; deux astronomes : le bénédictin Pierson, en même temps aumônier de l' « Espérance », et Bertrand ; deux peintres et dessinateurs : Piron et Ely ; plus des jardiniers dont Félix Delahaie (alias Lahaie, puis M. de la Haye).

Partie de Brest le 28 septembre 1791, l'expédition visita Ténériffe, du 18 au 28 octobre 1791, et fit escale, du 17 janvier au 16 février 1792, au cap de Bonne Espérance où elle laissa Blavier, Bertrand et Ely.

Le 21 mars 1792, elle arriva en Tasmanie qu'on croyait alors n'être qu'un cap de l'Australie et y séjourna jusqu'au 27 mai 1792 ; puis, longeant, sans s'arrêter, la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie, elle atteignit les îles Salomon, l'île Bougainville, la Nouvelle-Irlande où elle jeta l'ancre du 17 au 24 juillet 1792 ; passant ensuite aux îles de l'Amirauté et au nord de la Nouvelle-Guinée, elle mouilla à Amboine du 6 septembre au 13 octobre 1792, puis, longeant Timor, revint par la côte ouest de l'Australie, séjourna en Tasmanie du 9 novembre 1792 au 27 février 1793. Gagnant ensuite les îles Tonga, elle mouilla à Tongatabou du 21 mars au 9 avril 1792 ; le 13 avril 1793 elle jeta l'ancre en Nouvelle-Calédonie devant Balade, juste à l'endroit où Cook avait atterri du 4 au 12 septembre 1774, et y séjourna jusqu'au 9 mai 1793. Elle remonta alors jusqu'aux Santa Cruz sans se douter qu'elle passait près de Vanikoro où La Pérouse avait fait naufrage, et, après avoir fait escale à Waïgou, du 15 au 23 août 1793, puis à Bourou, du 3 au 15 septembre 1793, elle arriva enfin à Sourabaya (Java), le 29 octobre 1793.

Les survivants de l'expédition apprirent alors que le roi Louis XVI avait été guillotiné et que la France, en cet An II de la République, était en guerre avec la Hollande ;

* *Professeur honoraire de Culture, Laboratoire de Biologie végétale appliquée, 61, rue de Buffon, 75005 Paris.*

ils restèrent prisonniers sur parole mais, d'âpres querelles s'étant élevées entre « patriotes » et « royalistes », les premiers comprenant Legrand et Laignel, enseignes sur l' « Espérance », Ventenat et Piron furent internés à Batavia.

Le 29 mars 1795, Legrand emmena sur la « Nathalie » une partie de ses camarades et, après escale à l'île de France (Maurice) le 7 mai 1795, ils arrivèrent en France à l'île de Batz le 12 mars 1796.

Peu après, de Rossel avec le reste des équipages sauf Deschamps et Delahaie s'embarqua sur le « Hoogly » à destination d'Amsterdam avec les documents dont l'aspirant Achard de Bonvouloir avait assuré la conservation jusqu'à sa mort en 1794. A la hauteur de Sainte-Hélène [1], le navire hollandais fut capturé par le navire anglais « Sceptre », capitaine Effington, qui sombra au nord de l'Écosse, le 2 septembre 1795, à la suite d'une voie d'eau puis d'un incendie ; cependant les documents de l'expédition de d'Entrecasteaux furent sauvés et restèrent confisqués par les Anglais.

Sir Joseph Banks, botaniste du premier voyage de Cook, alors Président de la Royal Society, fit rendre, en août 1796, à Labillardière les vingt-et-une caisses qui renfermaient l'herbier que celui-ci avait récolté.

Delahaie resta en liberté à Java et herborisa aux environs de Sourabaya pendant six mois, puis à Batavia, de novembre 1794 au 9 janvier 1797 ; il arriva en France sur la « Cibèle », capitaine Tréhouart, après 81 jours de traversée.

Deschamps, resté à Java, fut chargé par le Gouverneur Hollandais Van Overstraten de s'occuper de la flore de l'île, herborisant aux environs de Samarang, de Salatiga, à Maratam et dans l'intérieur du pays, exécutant, d'après nature, une quantité de dessins et rédigeant une *Flora javanica*, une *Flore Javane* et un *Catalogus plantarum quae reperientur in insula Java*. Il ne rentra en France qu'en 1802.

Johann Reinhold Forster et son fils Johann Georg Adam, botanistes du 3e voyage de Cook, n'avaient collecté en Nouvelle-Calédonie, à Balade, du 4 au 13 septembre 1774 et à l'île Améré (Botany Island), le 23 septembre 1774, que les cinquante échantillons que le British Museum of Natural History acquit en 1842 à la vente Lambert et qui figurent dans le *Florulae insularum australium Prodromus* (1786).

Durant le séjour de l'expédition en Nouvelle-Calédonie, à la recherche de La Pérouse, Labillardière et Deschamps herborisèrent sur les montagnes qui dominent Balade, y firent une ample récolte et constatèrent que les indigènes consommaient les tubercules de Taro (*Colocasia esculenta*), l'écorce de Bourac (*Hibiscus tiliaceus*) et les tubercules de Magnagna (qu'ils appelaient *Dolichos tuberosus*).

Labillardière récolta en Nouvelle-Calédonie quatre-vingts espèces qu'il fit connaître dans son *Sertum austro-caledonicum* (1824-1825) et son herbier, acheté par Webb, fut légué par celui-ci au Musée de Florence.

Delahaie récolta en Nouvelle-Calédonie cent soixante-six échantillons d'herbier qui ont été acquis le 16 août 1879, ainsi que son « Journal » manuscrit, par l'Herbier du Muséum de Paris, chez Pironin, libraire-antiquaire parisien.

Les récoltes de Deschamps en Nouvelle-Calédonie, dont on ignore l'importance, faisaient-elles parties des documents rapportés par de Rossel et confisqués par les Anglais ?

1. Et non au nord de l'Écosse.

Dans ce cas, sont-elles restées au British Museum of National History depuis 1795, ou ont-elles été rendues à Labillardière en août 1796, en même temps que les siennes ?

Deschamps les avait-il conservées par devers lui après le départ, de Java, de de Rossel et ne seraient-elles pas intercalées dans son herbier général de cent treize cartons conservés au Musée de Saint-Omer, qui renferme surtout des plantes d'Europe et d'Algérie semblant n'avoir été récoltées qu'entre 1813 et 1841 ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Deschamps, L. A., s. d. — Journal de mon voyage sur la Recherche, *manuscrit.*

Forster, J. G. A., 1786. — Florulae insularum australium Prodromus.

Guillaumin, A., 1910. — Un membre méconnu de l'expédition à la recherche de La Pérouse : le jardinier Lahaie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **16** : 356-359.

— 1922. — Notice complémentaire sur le jardinier Delahaie (alias Lahaie). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **28** : 109-110.

— 1926. — Essais d'acclimatation au cours d'un voyage autour du monde au XVIII^e^ siècle. *Rev. Hist. Nat. App.*, 1^re^ partie : 252-254.

— 1926. — Fragments d'une relation inédite du voyage de d'Entrecasteaux à la recherche de La Pérouse. *Océanie franç.* : 4-6.

Hocquette, M., 1970. — Louis, Auguste Deschamps, sa vie, son œuvre. *Bull. tri. Soc. Acad. Antiq. de la Morinie*, mémoire 39.

Labillardière, J. J. Houtou de, 1799. — Relations du voyage à la recherche de La Pérouse.

Lahaie, s. d. — Journal, *manuscrit.*

Manuscrit déposé le 27 mai 1971.

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3^e^ sér., n^o^ 47, mai-juin 1972,
Botanique 3 : 85-87.

Achevé d'imprimer le 30 décembre 1972.